

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Les couleurs musicales
de Caméléon

Vous connaissez le groupe Caméléon ? En tout cas, il a battu les records d'affluence des soirées du Ramadan lors de son concert mardi au théâtre de verdure d'Alger.

Ce triomphe sans tambour ni trompette (ils ont des batteries et des guitares) rappelle un peu les débuts des Quatre de Liverpool. Brian Epstein ne connaissait pas les Beatles quand il devient responsable de la section musique d'un magasin de la société Nems (North End Music Stores), créée par son père en 1957. Trois jeunes sont venus, le même jour, demander un disque des Beatles (introuvable dans le magasin). Epstein pense qu'il est anormal de ne pas connaître un groupe demandé par trois clients durant la même journée et de ne pas avoir de disques de ce groupe. Brian Epstein deviendra le manager des Beatles. Tout comme les «Scarabées» anglais, notre Caméléon attire des milliers de jeunes tout en restant méconnu des «spécialistes» et des producteurs, qui ont jusqu'à présent refusé d'éditer leur premier album.

Un look à la Jim Morrison & The Doors, le groupe algérois est formé des jumeaux H'cen et Hocine Agrane, aux côtés de Réda Saïb, Hocine Sakhar et Anis Aidja. La moyenne d'âge est de 24 ans.

«En fait notre musique s'appuie sur une certaine liberté et indépendance et qui emprunte à plusieurs styles», explique H'cen Agrane. C'est en fait comme le caméléon qui change de couleur tout en restant soi-même.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

6^e FESTIVAL NATIONAL DE LA CHANSON CHAÂBIEl-Assima
renoue avec les qaâdate

Comme escompté, la sixième édition du Festival national de la chanson chaâbi est déjà sur les rails après son lancement, mercredi dernier, au mythique Théâtre national algérien (TNA) Mahieddine-Bachtarzi. Il égaiera les soirées algéroises jusqu'au 23 de ce mois.

Bien que concurrencée par la fiesta footballistique animée par le Barça et le Real de Madrid, la salle a connu son affluence habituelle lors de cette soirée inaugurale pour une sorte de reconnaissance aux précédents lauréats des précédentes éditions, accompagnés par les 20 musiciens de l'orchestre national venus de plusieurs régions du pays, sous la direction du maestro Zerouk Mokdad. Tour à tour, Mohamed Réda Charaf d'Alger ouvre le bal suivi par Abdelhak Bourouba qui reprend la qcida, *Jinek yal qadi*. Puis c'est Youcef Benyeghzer qui s'y produit. Mourad Zediri de l'école ankaouie le relaie. Enfin, une voix féminine se fait entendre ; c'est celle de Lamia Batouche de Mostaganem, lauréate de «Alhan oua chabab» de l'ENTV en 2009. Abdelkader Chaou clôt la soirée avec



Photos : DF

brio en interprétant *Loukan maakoum jat*. Gavés de chaâbi ancestral, les amateurs se sont donné rendez-vous pour la deuxième soirée, jeudi dernier. Mais contrairement à celle de mercredi, l'affluence est moindre. D'ailleurs, les 20 membres de l'orchestre entament le prélude musical avec un retard de 15 minutes sur l'horaire initial devant une chambrée de spectateurs.

En arrière-plan, c'est un défilé, sur data show, de toutes les photos des candidats de cette édition ainsi que ceux des regrettés Abdelkader Guessoum, Abdallah Guettaf et Abdelmalek Imansourène. Annoncé par l'animateur Mourad Zirouni tout de noir vêtu, le premier chanteur, Imad El-Houari de l'école blidéenne, dans une superbe tenue traditionnelle,

étoile une certaine prestance et le public ne se fait pas prier pour l'encourager par des applaudissements continus.

Le deuxième interprète, Berri Ahmed, représentant la ville de Jijel, est annoncé par la ravissante animatrice Nada.

Vêtue d'une robe bleue satinée, elle se fait un plaisir de venir de la radio Soummam pour participer à l'animation de cette fiesta. Avant de laisser la place au candidat, Nada présente le jury de cette édition. C'est toujours cheikh El-Hadj Boudjemaâ El-Ankis qui dirige les autres «décideurs» que sont Rezkeallah Abdelkader, le chef de l'orchestre de la Radio algérienne ; Toudjine Bouasria, un chercheur en poésie ; Baghdadadi Nacer Eddine, chercheur en musique et poésie populaire ; cheikh Tahar Ben

Ahmed, l'ex-chef d'orchestre et cheikh Touzoute Mohamed, chercheur et écrivain. Notons que dans le théâtre de verdure Fadhi-la-Dziria, un autre jury y active, composé de cheikh Dahmane Aissaoui et cheikh chaâbi Hmaidia. Mohamed Bencheikh de Béjaïa prend la suite sur scène qui envoûte l'assistance par une voix vraiment porteuse. Le candidat venu de Mostaganem, Bencharef Harag, traditionnellement vêtu, interprète la qcida *Ya aachki la taghaflou, salou aala El Mahi djana bchir nasseh*. Comme c'est la tradition dans cette manifestation, c'est un chanteur professionnel qui anime la deuxième partie de la soirée, en l'occurrence Nacer Mokdad.

Pendant que ce virtuose divertit le public, le jury planche sur les notations des candidats. Pour cela, ils se basent sur sept critères pour départager les concurrents : la mémorisation du texte notée sur 4 points, les possibilités vocales, la maîtrise du rythme et celle de l'interprétation ont chacune 3 points, l'authenticité du texte, la personnalité de l'interprétation et la présentation vestimentaire auront 2 points ; la tenue traditionnelle a 2 points alors que celle de ville n'en a qu'un tout petit.

O. K.

JOURNÉES THÉÂTRALES EN PLEIN AIR À BENI YENNI

L'association culture Azar renoue avec la tradition

Le village Agouni-Ahmed dans la commune de Beni Yenni, a vécu en l'espace d'une semaine, au rythme du 4^e art à l'occasion de la tenue des journées théâtrales amateurs organisées par l'association culturelle locale Azar (racine).

Avec le concours de l'Assemblée populaire communale de Beni Yenni, qui a mis tous les moyens nécessaires pour la réussite de cette manifestation, les membres de l'association Azar ont saisi l'opportunité du mois du Ramadan et de la période estivale pour organiser ces journées théâtrales «durant les soirées et en plein air, afin d'assurer une animation culturelle au public des Ath Yanni et permettre aux familles de profiter de ces soirées et de sortir de la monotonie», nous a fait savoir M. Mehareb Mouloud, président de l'association organisatrice qui a tenu à préciser, au passage, que ces journées théâtrales sont aussi un hom-

mage à feu Metref Nazim, un membre de la troupe théâtrale «Si Lahlou» (adaptation de la pièce théâtrale de «Médecin malgré lui» du défunt Mohand Ouyahia), tué par une balle perdue à Baba El Oued lors d'un accrochage entre la police et un groupe terroriste, le 29 juin 1993.

Les organisateurs ne croyaient pas si bien faire puisque la placette du village Agouni-Ahmed, transformée à l'occasion en théâtre de plein air, a connu un engouement sans précédent des amoureux du théâtre qui venaient en famille pour être aux premiers rangs et profiter pleinement des prestations des nombreuses troupes programmées durant cette

semaine. Venues de Larbaâ Nath Irathen, Aïn Zaouia, Mechtras, Ouacifs, Iferrhounene et Tizi Ouzou (théâtre régional), les troupes du théâtre d'amateur se sont relayées sur la scène pour présenter des pièces qui ont subjugué le public et qui ont traité des thèmes socio-économiques et culturels que vit la société en général et la jeunesse en particulier.

La soirée de clôture de ces journées théâtrales s'est déroulée en fin de semaine dernière et a été marquée par un gala artistique animé par des chanteurs locaux des Ath Yanni qui ont fait chanter et danser leur public jusqu'à une heure tardive de la nuit.

Pour les organisateurs de cette manifestation, l'objectif recherché, en plus de l'animation de la vie culturelle de la localité, c'est de ressusciter le festival du théâtre amateur de Beni Yenni qu'organisait traditionnellement l'association Azar mais qui a malheureu-

sement cessé depuis notamment la disparition de M. Mechouet Abderrahmane, le secrétaire général de l'association, et avec lui la mise en veille des activités de l'association.

«Avec l'actuel bureau, nous espérons arriver, grâce au soutien et la contribution de l'APC de Beni Yenni, à renouer avec le traditionnel festival du théâtre pour la mémoire de Nazim Metref et Abderrahmane Mechouet», nous dira encore le président de l'association Azar.

Signalons également qu'à l'occasion de ces journées théâtrales, les organisateurs ont rendu un hommage à Nna Fetta, la doyenne des Ath Yanni qui, de ses 102 ans et avec toute sa lucidité d'esprit, continue à participer à la vie des siens avec ses histoires et sa sagesse, comme pour dire à sa descendance que «la vie vaut tous les sacrifices mais rien ne vaut la vie».

Sadek Aït-Salem

Actucult

IDRH-ECOLE DE MANAGEMENT (18A, RUE ZIGHOUT-YOUCF, CANASTEL, ORAN)

● Dimanche 21 août :

A 22h, conférence «Changement économique et économie du changement : question autour d'une transition» animée par les expert-économistes Abderrahmane Mebtoul, Rachid Mohamed Ibrahim et Mohamed Bahloul.

MÉDINA CULTURELLE (COMPLEXE OLYMPIQUE MOHAMMED-BOUDIAF, ALGER)

● Dimanche 21 août :

A 22h30, concerts de Kader Japonais et de Algérino. A la librairie : séance de vente-dédicace avec Lazhari Labter et Nechwa Djeghri pour les ouvrages *Panorama de la bande dessinée algérienne*, *Kalimagie* et *L'arbre aux pièces d'argent*.

A minuit (la Kheïma), concert de Hamidou.

CENTRE CULTUREL AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)

● Dimanche 21 août :

A 22h, concert de Samir Toumi.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)

● Dimanche 21 août :

A 22h, concert de Benatia Boukhalfa.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

● Dimanche 21 août :

A 22h, concert de Abderrahmane El-Koubbi. Hommage à Abdelkader Guessoum. Prestation de six candidats du Festival national du chaâbi.

SOIRÉES MILLE ET UNE NEWS (28, RUE KHALFI-BOUALEM, ALGER)

● Dimanche 21 août :

A 22h, soirée musicale avec Rédha Doumaz à l'occasion de la sortie de son dernier album *Ya Chari Dala*. Modérateur : Karim Amiti.

KHEÏMA DE LA SOLIDARITÉ DE LA TRIBUNE (HUSSEIN DEY, ALGER)

● Dimanche 21 août :

En soirée : concerts de l'association El-Gharnatia et de Abdelkader Chaou. Hommage à Said Ouchen, ancienne gloire du NAHD.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

● Dimanche 21 août :

A 22h30, concert de Rym Hakiki et de Zakia Kara-Terki.

● Lundi 22 août :

A 22h30, concert de Caroline Madi (Jordanie).

● Mardi 23 août :

A 22h30, concert de Sanaa Moussa (Palestine).

● Mercredi 24 août :

A 22h30, concert de la chanteuse Nassima.

● Jeudi 25 août :

A 22h30, concert de Sahar Taha (Irak).

● Vendredi 26 août :

A 22h30, concert de la troupe Chahrazed (Tunisie).

● Samedi 27 août :

A 22h30, concert de la troupe El-Hadhra Chefchaouanya (Maroc).

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

● Du samedi au jeudi

Exposition de 6 peintres algériens «A6» de 12h à 16h et de 22h à 00h.

LIBRAIRIE SOCRATE (6, RUE OMAR-CHERIF-ZAHAR, ALGER)

● Dimanche 21 août :

A 22h, l'auteur Jaoudet Guessoum signera son livre *Tsériel ou les yeux de feu* paru chez les éditions Alpha.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

● Jusqu'au 27 août :

Exposition-vente de produits de l'artisanat d'art.

MAISON DE JEUNES DE SAOULA (ALGER)

● Lundi 22 août :

En soirée : concert de variétés avec Hacène Bédjaoui.

SALLE OPLA CAROUBIER (HUSSEIN DEY)

● Jeudi 25 août :

Concert de variétés avec Meriem Wafa et animation Zorna.

PALAIS DE LA CULTURE MALEK-HADDAD DE CONSTANTINE

● Mercredi 24 août :

A 21h30, spectacle humoristique de Abdelkader Secteur.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

● Jeudi 25 août :

A 21h30 : rencontre littéraire avec l'auteur Hamid Grine, modérateur Abrous Outoudert.

GALERIE AHLEM (HÔTEL HILTON D'ALGER)

● Jusqu'au 25 août :

Exposition collective de miniature et de calligraphie «Encre et lumière» (30 artistes).